

quelques milles de distance des marais. De là l'avantage, d'égoutter, le plus possible.

STÉRILITÉ DES TERRES TROP HUMIDES.—L'excès d'eau dans le sol remplit tous les vides qui se trouvent dans la terre. Il empêche l'air d'y pénétrer. Les terres mouillées, étant privées de chaleur et d'air, resteront à peu près stériles, tant qu'elles ne seront pas bien égouttées, quelque soit la richesse naturelle de pareilles terres.

COMMENT ÉGOUTTER.—Pour qu'une pièce de terre s'égoutte bien, au moins à la surface, il faut que les dernières raies de charrues, entre chacune des planches de labours, soient droites, nettes, qu'elles aient un peu de chute vers les rigoles; que les rigoles coupent ou saignent les raies dans les parties basses de la pièce et se vident dans les fossés; enfin, que les fossés soient plus creux que le fond de la rigole et bien nettoyés jusqu'à leur décharge. Sur combien de terres dans notre pays ces conditions sont-elles remplies?

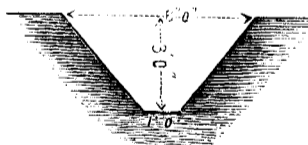
DÉFAUTS A CORRIGER.—Combien de levées de fossés, non étendues, sont couvertes de mauvaises herbes, et servent de refuge aux insectes les plus nuisibles?

Ces levées non étendues font perdre autant d'excellente terre; elles exposent les fossés et les décharges des rigoles à se remplir.

Combien de raies non débourees et plus basses que les rigoles? Combien de rigoles plus basses au milieu de la pièce qu'à leur entrée dans le fossé? Combien de fossés remplis de terre et d'herbe?

Combien de labours d'automne restent couverts de glace pendant tout l'hiver, faute d'égout, et que produisent des pièces de terre dans de semblables conditions?

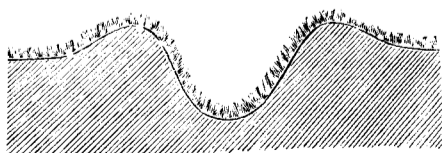
CONFECTION DES FOSSÉS.— Quand vous faites des fossés, donnez-leur un fort talus. La largeur du fossé à l'ouverture devrait toujours être du double de la profondeur, afin d'empêcher que la terre ne s'éboule. Une



Fossé bien fait.

largeur de pelle est ordinairement suffisante au fond; car la pression de l'eau dans un chenal étroit lui permet de s'écouler plus vite. Le fossé ainsi fait est plus facile à entretenir.

Il est assez rare de trouver les levées de fossés étendues. Elles sont fréquemment de 18 pouces plus hautes que la pièce, et couvertes de mauvaises herbes, dont les semences mûrissent et se répandent au loin. A l'endroit où



Levées de fossés non étendues.

les rigoles joignent le fossé, la levée est encore plus haute. Ce poids de terre sur le bord du fossé fait souvent qu'il s'éboule. De plus, comme il faut jeter très haut les curures, celles-ci reviennent en partie dans le fossé et

obstruent presque aussitôt le passage de l'eau.

En attelant deux chevaux l'un devant l'autre, on peut labourer toute la levée du fossé; puis, après avoir hersé, pour briser les mottes, on peut étendre cette terre à la pelle sur les planches voisines, ou la charroyer plus loin au tombereau, ou bien la mélanger au tas de fumier que l'on aurait à faire dans les environs.

Si l'on mélangeait à ces curures deux minots de chaux vive par arpent de levées de fossés avant de les répandre sur le champ, on constaterait dans les récoltes, pendant plusieurs années successives, l'avantage considérable de pareil mélange.

Les fossés ainsi faits ne sont plus exposés aux éboulis. On les entretient très facilement au moyen d'une raie

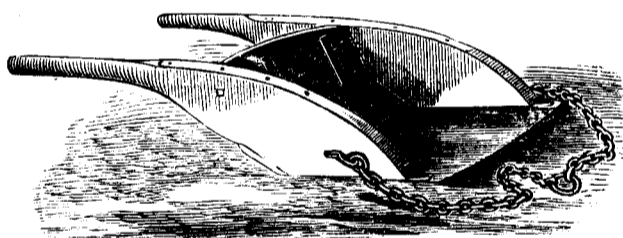


Fossé labourable jusqu'au fond.

de charrue, et d'un nettoyage à la pelle. De plus, la terre peut se cultiver et se nettoyer jusque dans le fond du fossé.

PELLE A CHEVAL.—La meilleure manière d'étendre ces terres est au moyen de la pelle à cheval, avec laquelle on les transporte très rapidement dans les bas-fonds ou sur le milieu des pièces. En répétant les labours deux ou trois fois, on arrivera à labourer jusque dans le fond du fossé; on l'élargira et on enlèvera toutes les terres accumulées au bord.

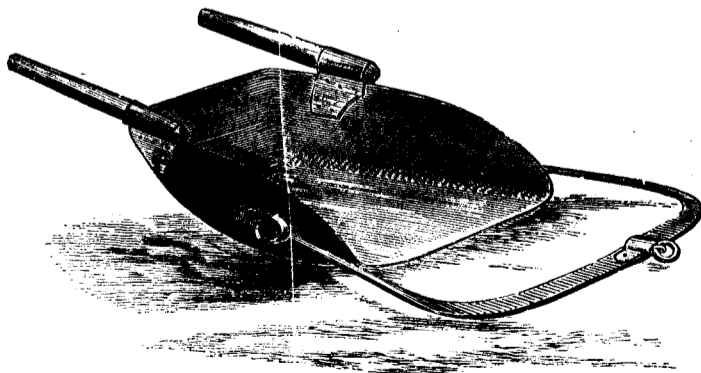
La gravure No 4 représente une excellente pelle à cheval, dont le prix est de \$10 à \$12, selon la grandeur. Les dimensions ordinaires sont de 30 à 34 pouces de largeur, de 36 à 40 pouces de profondeur et de 12 à 13 pouces de



Pelle à cheval.

hauteur. Les côtés sont en bois franc, de 1 1/2 pouce sur 12, et de 6 à 6 1/2 pieds de longueur, y compris les mancherons. Le fond est fait d'une plaque de fer, et encore mieux d'acier, fortement vissée aux côtés. De bonnes ferrures, rivées à la plaque du fond et solidement clouées aux dessus des côtés,

travers et de refentes qui pouvaient être nécessaires dans les terres neuves, mais qui sont maintenant plutôt nuisibles qu'utiles. De bonnes rigoles remplaceraient avantageusement la plupart de ces fossés, et permettraient d'allonger et d'élargir ces pièces, ce qui en faciliterait grandement l'ameu-



Pelle à cheval en acier.

s'étendent jusqu'aux mancherons. Tout cultivateur adroit, aidé d'un forgeron, peut se faire cet instrument avec beaucoup d'économie; il lui servira non-seulement à étendre les levées de fossés, mais également à arrondir son chemin, aplanir les buttes dans ses champs, etc. On trouvera également, dans le marché, d'excellentes pelles à cheval, toutes en acier, qui sont plus durables

blissement. De pareilles rigoles égouttent mieux la terre que ces anciens fossés et s'entretiennent bien plus facilement.

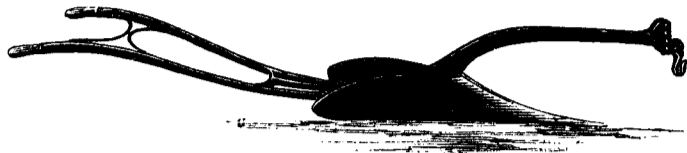
LONGUEUR ET LARGEUR DES PIÈCES LABOURÉES.—Règle générale, les pièces devraient avoir environ 3 arpents de long, sur autant de largeur. On évite ainsi la construction et l'entretien de

que celles partiellement en bois. Le prix en est de \$8 à \$12 selon la grandeur.

QUAND TRAVAILLER LES FOSSÉS.— Le meilleur temps pour nettoyer ou curer les fossés est à l'automne, quand ils contiennent un peu d'eau. La terre se travaille alors plus facilement et on peut mieux suivre le niveau de l'eau. Si ces travaux étaient faits plus tôt, on

bien des ponceaux (petits ponts), on perd bien moins de terrain, et on sauve beaucoup de temps dans les labours et les hersages, puisqu'on tourne sur les abouts bien moins souvent.

QUAND NETTOYER LES RIGOLES.— Aussitôt qu'une pièce de terre est labourée, et avant que l'on en commence une autre, on devrait se hâter

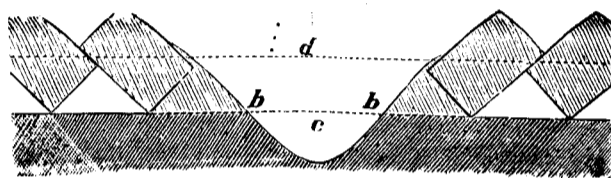


Charrue à double versoir.

s'exposerait à les voir se couvrir d'herbe, ce qui retarderait le passage de l'eau, à l'automne et au printemps.

Les terres, ou curages, prises au fond des fossés sont généralement très riches. Etendus sur les prairies, ou sur les pâturages, à l'automne, ces cu-

d'en nettoyer les rigoles. Si la pluie tombe, en abondance, avant que la pièce soit bien égouttée, l'eau en lavant le guéret et en détrempant la terre, fera un grand dommage. La terre sera difficile à ameublir, au printemps, les mauvaises herbes y croîtront en



Raie bien tirée et labour bien fait.

rages ont presque autant d'effet que le fumier. Il ne faut donc pas négliger cet épandage des curages. Autrement, au lieu d'être utiles, ils deviendraient nuisibles, et encombreraient la levée des fossés.

quantité et on perdra presque tous les avantages à tirer de bons labours d'automne bien égouttés.

COMMENT LES FAIRE.— Un bon nombre de cultivateurs font leurs rigoles uniquement à la pelle. Souvent elles sont très croches. On devrait toujours ébaucher les rigoles par deux sillons de charrue aussi droits que possible. Ces sillons doivent être faits absolument comme si l'on tirait une dernière raie, entre deux planches. On facilite ainsi le travail à la pelle, qui se fait beaucoup plus rapidement: on redresse ses rigoles, et on leur donne une pente plus uniforme.

Une fois les rigoles bien tracées dans un champ, la charrue à double versoir nettoiera les rigoles et les raies plus rapidement et mieux que la charrue ordinaire. Après avoir passé la charrue, il est nécessaire de passer dans ces rigoles avec une pelle afin d'enlever les dernières mottes qui entraveraient l'égouttement de la pièce.

PLANCHES TROP ÉTROITES.— Dans le but de mieux égoutter leurs terres fortes, un bon nombre de cultivateurs font encore des planches bien trop étroites. Les planches de 5 à 6 pieds de largeur ne sont nécessaires que dans les terres excessivement fortes. Règle générale, dans la plupart des terres fortes, il suffit de faire des planches de 10 à 15 pieds de largeur, pourvu que les rigoles soient nombreuses, que les raies soient nettoyées avec soin, et les fossés, en ordre.

RAIE D'ÉGOUTTEMENT.—La figure ci-haut représente une raie bien tirée, entre deux planches. Les deux derniers sillons seulement de chaque planches y sont indiqués. La ligne d montre la hauteur du sol avant qu'il soit labouré; la ligne b b donne le niveau du fond du labour, et la cavité c est faite dans le sous-sol, avec la charrue ordinaire, ou, encore mieux, avec la charrue à double versoir, de manière à bien égoutter le fond du labour.